

## SESSION REGIONALE DE LYON

8-10 février 1956

---

### 1ère Journée : L'EVANGELISATION

#### POSITION DU PROBLEME (Père Chenu)

Nous partons d'un fait : la novation du mot "Evangelisation". Elle traduit l'arrivée à maturation aujourd'hui d'une tension vieille de plusieurs siècles entre liturgie et mission. C'est un problème d'Eglise en construction, et il faut l'envisager à ce niveau ; mais il faut le faire en partant des faits, en y détectant ses points de percussion.

C'est toute l'Eglise qui est missionnaire ; mais il y a une répartition des tâches.

+ = + = +

L'assemblée Eglise comporte deux axes : elle se constitue autour de la Parole de Dieu dans la Foi, et autour de l'Eucharistie ; la PAROLE, qui est témoignage de la Foi, et le SACREMENT, qui rend présent le mystère dans un acte. Dieu parle aux hommes, et pour cela se fait homme lui-même ; sa Parole reste toujours présente, nous en sommes les hérauts. Le "kérygme", c'est la proclamation percutante de cette Parole, acte premier ; le 2<sup>e</sup> acte est le Sacrement, l'action (avec son intensité mystique et pas seulement "l'appareil").

Il y a donc DEUX TYPES D'ASSEMBLEE, avec une certaine tension et une certaine articulation.

#### 1) La communauté de la Parole

C'est une mise en commun de la Parole selon la conjoncture de la communauté : la Parole doit être présente à l'évènement que vivent les hommes de cette communauté. Cela exige une certaine démultiplication de la communauté dans la vie de quartier, et aussi une différenciation sociale. C'est une communauté qui est valable en soi, c'est déjà une communauté chrétienne, en elle l'Esprit-Saint est présent activement ; mais ce n'est pas l'Eglise, qui est totale.

Cette communauté se réalise à plusieurs stades : communautés de quartier – catéchuménat – des "militants intermédiaires" (croyants et témoins étonnants, cependant ne pouvant pas pour diverses raisons être intégrés à l'Eglise) – une zone de pré évangelisation.

Elle est au niveau de l'Avant-Messe.

#### 2) La communauté eucharistique

C'est la seule communauté de plein exercice (communauté des sacrements, dont l'Eucharistie est le sommet). En elle, pas de différenciation ; c'est l'assemblée des frères, qui réalise l'unité. Elle peut donc être territoriale.

+++

Dans la théologie de la Parole, il y a d'une part le témoignage, avec un aspect personnel plus marqué, d'autre part, la célébration de la Parole, qui est communautaire. C'est à partir de cette célébration que se fait le passage de la Parole à la célébration eucharistique.

Pour qu'il y ait passage de la parole divine, il faut d'abord que ça passe humainement. Nécessité d'une communion avec les hommes ; l'évangelisation ne peut être une "colonisation".

## MISE AU POINT APRES ECHANGE

### Place de l'évangélisation

Remise en place de la tâche d'évangélisation par rapport à la sacramentalisation. En pays païen, on ne va pas consacrer tout son dimanche à du cultuel ; on sera amené à renoncer à certaines messes pour donner plus de place à la Parole ou à la présence.

Temps à consacrer à ceux qui ont faim de la Parole, par les communautés de quartier. Le St-Esprit y est, comme une présence réelle.

Sur quoi doivent reposer ces communautés de quartier ? Il faut qu'il y ait une communion vraie; certains la fondent sur des engagements humains (ex. Marseille) ; mais croyons-nous assez à la "dunamis Théou" ou cherchons-nous un truc ?... La Parole a sa valeur en soi; cependant peut-on convoquer des gens pour la Parole sans qu'il y ait communauté humaine vraie-? - La Parole est vraie : si elle répond à une attente de communauté humaine ou bien si elle y conduit. Il y a des chemins entre la réunion de masse et la réunion de militants.

### Catéchuménat

Consentons-nous à nourrir des gens non sacramentalisés? à faire une catéchèse non polarisée par les sacrements? Qu'avons-nous pour les chrétiens "du seuil" ?

La Parole de Dieu ne se réduit pas à une -réparation à la sacramentalisation ; la Parole a une valeur en soi. Si notre catéchèse est commandée par les sacrements, ces gens risquent de perdre la vie de foi en même temps que la pratique. Cependant à Mondeville, un des prêtres a un charisme pour faire un catéchisme qui est une découverte collective du sacrement (communion et confession) comme une exigence à partir de la vie; c'est toute la vie qui est envisagée comme un "sacrement".

Notre avant-messe cultualisée est-elle un catéchuménat? non. Il faut liturgie de la Parole en-dehors de la messe; cf. Centre de catéchuménat de Lyon.

### Pré évangélisation

Premier acte missionnaire avant le kérygme. Il s'agit de définir les actes qui ne sont pas transmission de la Parole mais ont cependant une valeur chrétienne spécifique. Un fait : la reconnaissance par l'Eglise du rôle des Petits Frères, totalement consacrés à la pré évangélisation. Le monde païen se moralise ; il peut se moraliser en-dehors de Dieu; il faut donner une valeur évangélique à cette montée.

La pré évangélisation va consister à poser des actes qui extérieurement peuvent être identiques à ceux de l'incroyant généreux, mais qui sont signes chez nous d'une exigence du Christ. Si nous avons l'impression que nous recevons toujours et n'apportons rien, n'oublions pas que nous sommes marqués du CARACTERE baptismal et sacerdotal qui fait que toujours quelque chose passe... Il y a aussi des engagements qu'on ne peut tenir que par une exigence du Christ : par ex. rester à la hase, pour un intellectuel.

Divers engagements peuvent la réaliser: pauvreté, entraide, présence à des mouvements... Un dénominateur commun pour que ce soit une attitude de pré évangélisation : je reconnais en ces hommes des valeurs de fils de Dieu et les traite comme telles ; et je m'engage sur leur route, prêt à leur révéler un jour cette valeur et à les préparer à l'évangélisation. Il faut que ce mode de reconnaissance soit spécifiquement chrétien et soit déjà une annonce de ce que ces hommes doivent devenir. Le chrétien doit marquer un respect profond de l'homme affirmer' le pardon, etc...

Les acteurs de cette pré évangélisation sont LE COUPLE LAIC-PRETRE. C'est toute l'Eglise qui est pré évangélisatrice ; le prêtre : témoignage universel; le laïc: témoignage dans sa situation concrète. Ce témoignage de la communauté, au plan de la pré évangélisation, se traduit ainsi: elle "pose un problème" (aussi "faire mystère", car Dieu est mystère...). Nécessaire unité pour ce témoignage.

### Les conditions de communion

La vie ouvrière déborde la vie de quartier; la vie la plus réelle est à l'usine. Cette communion dans une parole humaine vraie doit être recherchée sans entourloupette ; pas de colonisation. Révision de vie sur les impuretés de notre dialogue : prises de position publicitaires, etc..

Le problème des INORGANISES. On peut les définir -"ceux qui n'ont pas conscience de ce qui se fait au niveau de la collectivité" ; on peut distinguer trois stades : les "paumés ", les "petites gens", les déçus Nous sommes tentés, pour les ouvrir au monde, d'être plus ouvriers qu'eux. Il faut une présence fraternelle qui favorise leur organisation, mais ne pas les pousser. Le problème a deux faces: d'une part l'Evangile nous conduit à l'estime des inorganisés, ils ont quelque chose à nous révéler; d'autre part il est plus difficile d'avoir avec eux un dialogue humain vrai, et de leur faire prendre: conscience des exigences de l'Evangile, pour leur vie. Ils ont pourtant droit à être christianisés comme les autres... Il y en a qui ont des "vocations mineures" (art, bricolage, animation de loisirs...) et non de militants; nous voulons instinctivement les faire entrer dans notre schéma d'engagement; voir si leur affaire est valable...

### 2e journée: EVANGELISATION ET VIE PAROISSIALE

#### POSITION DU PROBLEME (Paul Collet)

##### 1) Opposition cadres paroissiaux – moyens apostoliques traditionnels

Les moyens apostoliques traditionnels ont été définis, dans la Déclaration de l'Épiscopat sur l'esprit de la MdF, comme étant: "la Parole de Dieu, les Sacrements de la Foi, la fonction des laïcs chrétiens apôtres". Or nous les mettons en œuvre par l'intermédiaire de cadres qui peuvent devenir caducs (patronages, "œuvres"...). Doit-on les rejeter, ou bien les garder en les modifiant, et comment ? D'où 4 problèmes (d'après la vie de Montluçon) :

- 1) notre attitude envers la "mission générale" (CPMI)
- 2) " " " la liturgie
- 3) " " " le catéchisme
- 4) " " " l'Action Catholique.

Pour la liturgie et le catéchisme, il s'agit de resituer leur place dans notre effort ; pour l'A.C. ; de voir si on doit faire de ces militants des "militants paroissiaux".

La grande question qui recouvre, tout cela est la suivante : dès lors qu'on essaie de "s'intégrer", où est notre originalité missionnaire ?

##### 2) Les limites de notre action dans le -paroissial

Série d'oppositions entre notre vocation et le désir des gens qui s'adressent à nous :

- 1) nous sommes des hommes de la Parole - ils nous demandent une culture de leur piété.
- 2) nous voulons mettre Dieu au 1<sup>er</sup> plan - eux sont des propriétaires de la Foi.

3) Pour nous les sacrements sont signes de la Foi - pour eux ils s'identifient avec la Foi (avoir la Foi = être baptisé)

4) Selon leur milieu, ils considèrent le prêtre comme un fonctionnaire, un étranger, un inutile... ; pas de contact vrai.

Comment en sortir ?

### MISE AU POINT APRES ECHANGE

#### 1) Le dégagement du sacramentalisme

- Volonté d'une liturgie vraie.

- Réduire la ritualisation excessive. Le sacrement impose des rites, mais il faut en faire prévaloir le fond sur les éléments dévotionnels ; retrouver les éléments du Mystère (repas fraternel, etc.). Il faut une certaine dé ritualisation de la Parole: la Parole a une valeur en soi, et dans notre avant-messe ritualisée elle ne passe plus pour beaucoup de gens.

- Nécessité d'une liturgie catéchuménale, se situant à la jonction entre la Liturgie et la Parole.

- Dégagement de l'économique.

#### 2) Evangelisation totale

- Ces gens ont faim, nous ne le croyons pas assez

- Retrouver la catéchèse dans le catéchisme, valable mais sociologiquement appesanti ; valable si, sorti de ses limites, il peut aller au monde païen.

- Réduction des éléments sociologiques ("œuvres"); on peut au moins, supprimer tout ce qui double les initiatives laïques.

- La Parole à l'état pur aux non-chrétiens. Elle est notre raison d'être; les autres fonctions doivent être équilibrées pour ménager celle-ci, qui est première. "Sortir du paroissial", car à partir de-là on ne touche que des individus (et souvent pas "valables" dans leur milieu), or la Parole s'adresse à des milieux; l'évangélisation doit sortir du sein du milieu païen (problème de toucher le milieu de travail et pas seulement le quartier, problème des contacts vrais, etc.).

- La Parole de, Dieu n'est pas territoriale; elle déborde la paroisse, qui aujourd'hui ne peut plus rejoindre un monde mobile (par.-dortoir)

#### 3) Limites de la paroisse parce que territoriale

- C'est sa nature de l'être; elle touche par-là certaines réalités comme la famille, pas certaines autres. Tout curé a donc un secteur d'action paroissial et un autre en-dehors.

- Donc refus d'intégrer au paroissial des militants d'A.C. : ils sont chargés de porter la Parole au monde païen.

- Enseignement Technique et Nord-Africains: lieux de mission (le second ne relève même pas de l'évangélisation active, mais d'une fraternité) ; ils peuvent relever de prêtres de paroisse, mais pas de la paroisse comme telle.

#### 4) Les ensembles institutionnels

- C'est tout le clergé d'un secteur qui doit bouger. La plupart des prêtres sont capables de donner les sacrements, le sont-ils pour la Parole de Dieu ??...

- La tension entre paroisse et mission est la même que celle qui existe entre paroisse et A.C.

- L'histoire montre que c'est le corps total de l'Eglise qui doit marcher : pour redonner sa solidité à l'Eglise après-la Réforme, il a fallu que le Concile de Trente universalise tous les efforts particuliers.

Il nous faut toujours avoir cette perspective de l'Église totale en avancée missionnaire. Hantise du monde du travail, du monde qui croît démographiquement bien plus vite que la chrétienté...

La paroisse en tant qu'institution sacrée est valable en permanence ; au plan sociologique, sa valeur est relative.

### SACERDOCE ET LAICAT

#### PLAN DE REVISION DE VIE (Jean Rémond)

##### I) Avec quels laïcs sommes-nous en relation ? (chrétiens)

- Combien ? de quels milieux ?
- Leur place dans la cité, le quartier, l'entreprise
- Leur place dans l'organisation temporelle. de l'Église
- leur place dans l'effort d'évangélisation
- Y en a-t-il, dans notre secteur, d'actifs humainement et qui ne sont pas en relation avec nous ? pourquoi?

##### II) Notre attitude avec eux

###### a) Nous et leur vie

###### PRESENCE A LEUR ACTION TEMPORELLE

- Respectons-nous leur autonomie ? (définir autonomie et indépendance). Formes subtiles de cléricisme : quand nous avons trouvé que telle action serait bonne , comment faisons-nous ? Quand nous voyons que tel problème se pose, lançons-nous une réunion avant qu'ils se soient posé la question ?

- Dans 2 problèmes particuliers : que faisons-nous avec les militants et avec patrons ou ingénieurs sur la lutte des classes ? les élections ?

- Y-a-t-il des gaffes que nous avons vues et leur avons laissé faire ? des réalités que nous avons tues pour leur en laisser la découverte ?

- Quelle place avons-nous dans les réunions d'A.C. ?

###### PRESENCE A LEUR PENSEE

- Savons-nous nous garder du "cléricisme spirituel" qui consiste à tenir lieu de conscience à quelqu'un ? Comment répondons-nous aux demandes de conseils politiques ?

- Y-a-t-il des vérités que ne savons attendre qu'ils découvrent ?

Comment sommes-nous présents à leur effort de pensée et de culture

###### PRESENCE A LEUR VIE RELIGIEUSE

- "cléricisme religieux" : quelle attitude envers ceux qui ont un tempérament religieux différent du nôtre ?

- Comment les aidons-nous à rechercher une expression de la Foi en accord avec leur personnalité et le monde où ils vivent ? Sommes-nous présents à la recherche de certains (anciens de "Quinzaine" par ex.) ?

###### b) Eux et notre vie

LEUR PLACE DANS NOS PREOCCUPATIONS - Problèmes de l'évangélisation, organisation de notre effort, prière, soucis... Avons-nous des coins réservés et pourquoi ?

DANS LA REALISATION - L'équipe prêtre-laïcs est-elle un fait ? Quelles tâches leur confions-nous ? Lesquelles ne leur confions-nous pas ?

Pourquoi (efficacité, impatience, peur de ne plus être maîtres...) ?

#### DANS NOTRE EVOLUTION HUMAINE ET SPIRITUELLE

Dans notre manière de vivre le sacerdoce. Que faisons-nous de leurs remarques ?

- Dans les sources de formation de notre sacerdoce, il y a l'évêque, les prêtres, y a-t-il les laïcs ?

- Y a-t-il dialogue pour l'organisation de la vie de l'Eglise et de notre propre vie ?  
Comment : individuellement ou avec une équipe ? (nous, nous portons toujours une pensée collective ; un laïc est tjs en minorité)

Conclusion.- Quelle est notre mentalité à l'égard des laïcs ? . Quelle idée avons-nous de leur rôle ?

Remarques.- Il s'agit des gens "qui ont un poids dans l'évangélisation", et non de tous les laïcs (ce serait toute la question de la mission !). Corriger et compléter pour des non-militants : il y a des gens qui ont une influence d'un autre ordre (bistros par ex.), et surtout les PAUVRES (il y a certaines vieilles par ex. qui ont une valeur en soi).

(Père Sommet) Le critère fondamental du "pauvre" est l'OUVERTURE, qui éclate sociologiquement en plusieurs types humains : les Marie-Mad. les apôtres ; Jésus s'est consacré aux deux.

#### MISE AU POINT APRES ECHANGE (Père Chenu)

##### 1) Avec quels laïcs sommes-nous en-relation ?

Chacun devrait faire un test sur ses rencontres, pendant une semaine par ex. :

- place respective des chrétiens et des non-chrétiens  
- diverses qualifications de ces rencontres : sexe, âge, fonction de personne, objet de la rencontre, etc. Temps passé à chacune.

##### 2) Autonomie et éducation

###### DIALECTIQUE A DEUX POLES :

- Respect des structures des groupes profanes. Les chrétiens ne pas doivent pas faire leur affaire à eux face aux structures profanes.

- Mais ces communautés profanes ne sont pas tjs mûres, soit socialement, soit du point de vue de la Foi. Il y a une éducation à faire ne pas les pousser, mais faire prendre conscience de la valeur de telle action. S'ils ne sont pas prêts à une lucidité de foi sur le drame du monde, il faut les y préparer. Le "conseil" peut jouer, mais il faut respecter leur décision (élections: s'abstenir même du conseil...)

###### LES SUPPLEANCES

- Il y en a qui se justifient. Mais le prêtre doit pousser plus que tout autre à leur liquidation et l'accepter quand elle se présente (ex, l'UNAF, qui reste un corps chrétien alors qu'elle devrait être un corps public).

- Participation à des comités de paix, etc. : est-ce suppléance ou présence évangélique ? A voir selon les cas. Peut être légitime si on respecte leur structure (ne pas y - prendre + d'importance que les chrétiens n'en ont dans cette organisation) et leur -fonction. Quand des militants chrétiens y sont et ne nous y appellent pas ? N'y a-t-il pas menace de télescoper la tâche des laïcs ? Pas de loi absolue; la présence sacerdotale peut se justifier dans certains cas.

- Important de distinguer l'intervention dans une situation précise, impliquant un jugement religieux évident, et une appartenance permanente

à une organisation (Givors a remarqué qu'appuyer la classe ouvrière de façon épisodique, dans de grandes occasions, paraissait aux gens être du cléricisme alors qu'on n'était pas avec eux dans la lutte.

### 3) La lutte des classes

Nous combattons un certain moralisme qui voudrait télescoper la physique sociale. Nous combattons aussi la haine.

Eviter les réunions mixtes entre ouvriers et bourgeois. La loi des groupes chrétiens est que l'on soit corrigé par les frères de son milieu. Il y a un risque d'incompréhension et de vain scandale dans ces réunions, ces déballages entre ouvriers et bourgeois. La difficulté réside, pour l'aumônier ACI-ACO, dans l'utilisation auprès d'un groupe de ce qu'il a appris dans l'autre. Danger de confondre l'unité sociale avec l'unité ecclésiale que veulent réaliser de telles rencontres.

### 4) Education d'une foi adulte pour des Xens dans un monde marxiste

Ils risquent de la reléguer au placard même s'ils pratiquent. Il y en a qui ramènent la question à un rapport de forces dans l'Eglise.

Le problème est que l'Eglise n'admet pas la lutte des classes comme un élément de physique sociale. Or les ouvriers ne sont pas essentiellement des pauvres ou une catégorie d'un monde libéral : ils sont un monde à part. Le monde ouvrier a une conscience humaine qui ne se convertit pas comme cela (pas de problème marxiste : "soyez bons" !), et qui s'affronte avec la foi. L'Eglise conteste le droit d'appartenir au monde socialiste ; il faut lui dire : nous y sommes, aidez-nous à ne pas nous casser la figure.

Il faut mettre ces chrétiens dans la possibilité de trouver une expression de leur foi dans ce monde-là. Le problème est celui de l'affrontement de la valeur humaine du monde païen avec la foi... Il faut aussi envisager le plan religieux de la lutte des classes (état de péché des uns ou des autres).

Ne pas nous contenter de mises en garde, mais écouter ces gars pour percevoir leurs problèmes et les nourrir...

## 3e Journée - REFLEXIONS SUR NOTRE ACTION SACERDOTALE

### LIGNES DE REFLEXION (Père Chenu)

#### Evangélisation

Tout réveil de l'Eglise est une conjonction de réveil évangélique et de réveil missionnaire. Prévalence de la Parole sur "l'appareil" (liturgie, paroisse). Le Christ a commencé par parler, et non par faire 7 sacrements et les expliquer ; la foi est première, le sacrement en est signe. Il doit-donc y avoir un dialogue; ce qui exige de récupérer le terrain humain, comme l'a vécu le Christ.

#### Instinct d'évangélisation

Les Spirituels parlent de "l'instinct du St-Esprit". C'est un dépassement de la "vertu" ; le Christ n'a pas prêché une morale, mais une présence de l'Esprit. Beaucoup des cas que nous avons rencontrés ne peuvent être; résolus par des efforts vertueux. Au-delà des vertus il y a :

- Les Dons du St-Esprit, qui nous font aller plus loin dans notre foi.

- Les charismes. Nous avons par les dons "le St-Esprit dans la peau" ; le charisme est commandé par l'objet. La MdF est un charisme donné à l'Eglise.

Trois charismes particuliers pour nous :

- la "Foi missionnaire", cette espèce d'éclatement de la Foi pour vivre dans un-monde nouveau. Il faut bannir un complexe, une peur de l'athéisme.

- le discernement, une espèce de tact pour peser un acte apostolique dans sa signification plus que dans sa matière. Importance en face des valeurs nouvelles ; être dans l'Eglise la conscience de ces valeurs.

- une puissance d'invention. Nous risquons une certaine "scolastique missionnaire" Ce n'est pas tellement à nous de faire la théorie de nos efforts; nous avons à inventer, l'Eglise est chargée de discerner.

#### Hantise des objets apostoliques

C'est l'impératif de notre spiritualité. C'est cela que nous cherchons dans nos réunions, et non un regonflement de nos saintetés subjectives. Elle est commandée par le monde nouveau où nous vivons.

+ + +

Tout cela entraîne 3 questions sur notre action, qui sont comme les critères d'un acte d'évangélisation.

#### FAIRE QUESTION AU MONDE

Nous devons créer des inquiétudes. L'Evangile doit faire choc, rupture. L'élément de choc de l'Evangile, c'est la pauvreté. Les pouvoirs publics, y compris ceux de l'Eglise, en ont peur : la pauvreté sociologique est un élément de rupture, de désinstallation. Il s'agit d'une pauvreté en institution et pas seulement individuelle. Pauvreté de nous-mêmes, de la paroisse, et, à la limite, de l'Eglise...

#### LA VERITE EVANGELIQUE

Volonté d'être dans l'ordre de la Foi. LE cléricalisme est une tricherie : on capte au bénéfice de l'Eglise ce qui est la vérité pure des hommes. Cela doit devenir une volonté instinctive, et collective. Jusqu'à l'ingénuité ; quand on est pur, les gens sont saisis ; c'est l'esprit d'enfance. Ne pas être des notables, au plan spirituel comme au plan sociologique. Pour trouver des paroles humaines à l'égard d'un monde nouveau, il faut être dedans.

#### TRAVAIL D'EQUIPE

Il ne s'agit pas d'une sainteté personnelle à rendre missionnaire, mais l'inverse. C'est parce que l'objet commande qu'il faut être en équipe. La construction d'Eglise requiert l'équipe.

L'unité de travail c'est le couple sacerdoce-laïc, de même que l'unité humaine pour la génération est le couple homme-femme. Il ne faut pas vivre en union libre ! Le laïc doit entrer dans notre vie sacerdotale ; cela va loin !... Les laïcs sont l'Eglise

La vie sacerdotale est à la fois la  
"cura animarum" et la "vite apostolica".

#### CONCLUSIONS APRES ECHANGE (Père Chenu)

Insistons sur deux aspects de notre effort sacerdotal :

#### UNE PAUVRETE QUI SOIT SIGNE

- La pauvreté est plus faite d'insécurité que d'absence de biens.
- Nous donnons toujours, y compris la Parole, notre témoignage de foi.

Nous sommes des bienfaiteurs, nous ne recevons pas assez. Essayer d'être un frère et non un notable .Pour évangéliser, l'Église doit entrer par en-bas et non par en-haut.

- Un critère de pauvreté : quand les pauvres sont simples avec nous. ••

- Ne pas chercher à faire les malins, à bien nous tirer d'une conversation. Pour toucher ce monde nouveau, il faut une charité authentique.-

#### UNE FOI DE TAILLE. A ENGENDRER LA FOI DANS CE MONDE

Il faut construire en nous cette foi pure qui nous permettra d'avoir un vrai dialogue, au plan religieux, avec les militants de ce monde. Ce que nous avons à refuser dans ce monde-là, c'est pour des raisons religieuses et non sociologiques. Construire en nous cette vertu de Foi qui reste quand ses appuis humains ne tiennent plus, après le défaitisme et la révolte... C'est la purification de la Foi, par laquelle passent nos militants, et nous aussi.

Comment préciser ces valeurs religieuses :

- présence de l'Eglise, dépouillée de tout appui culturel ou institutionnel (culturel, c'est le plus difficile; nous sommes propriétaires au moins de notre temps mental),

- amour vécu des adversaires de Dieu et de l'Eglise.

- Accueil dans une conscience religieuse des interrogations de l'athée. Ne pas traiter instinctivement l'athée comme un salaud.

Il nous faut pour cela une vie contemplative, qui ne soit pas sur un mode aristocratique, gratuit. Évangélique et non philosophique.

Faut-il aller jusqu'au risque de la Foi avec ces militants ? Il faut cet affrontement dans une communion avec leur vie, ...inspirée par la Foi et non par tactique. Il faut que notre communion au monde soit faite avec une réalité de foi, qu'il y ait une conscience religieuse.

#### UN VERITABLE • AMOUR

qui ait une qualité religieuse, christologique. L'amour du marxiste est vidé de toute valeur religieuse ; il y a des chrétiens qui croient trouver une valeur religieuse dans l'amour marxiste, alors qu'ils ne le sentaient pas autrement ; leur faire sentir ce décalage...

+ + +

L'évangélisation, c'est la présence du Christ à ce temps, Parole vécue aujourd'hui. Avec ce qu'il y a d'incertain pour demain... C'est la révision constante du travail d'équipe. La "révision de vie", ce n'est pas se regratter la conscience, cela est insuffisant pour la réunion d'équipe; c'est se placer en face des objets qui commandent.

C'est une vision de foi sur le monde  
qui doit commander notre réunion d'équipe.

=====

